

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 102

Buchbesprechung: La dernière vie de Romy [Bernard Pascuito]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Romy Schneider, les ténèbres derrière la lumière

Lumineuse au cinéma, notamment à ses débuts, l'actrice autrichienne a été malheureuse sa vie durant, sombrant dans l'alcool et les médicaments. Elle est morte à 43 ans.

Même si elle détestait les films «mièvres» qui ont fait d'elle une star, Romy Schneider laisse avant tout dans la mémoire collective l'image de l'impératrice Sissi. Fille de Magda Schneider, une actrice qui a connu son heure de gloire avant la Seconde Guerre mondiale, Romy illuminait littéralement l'écran avec sa fraîcheur et son doux sourire.

Las, cette image cache une réalité bien différente. Comme l'explique Bernard Pascuito dans *La dernière vie de Romy*, la vie privée de l'inoubliable interprète de grands films comme *Le vieux fusil*, *La piscine* ou encore *César et Rosalie* a été faite de malheurs, de trahisons et de dépression chronique. «Elle a vraiment eu une vie très noire, sans bonheur, sans éclats de rire et même pas d'amitiés.» Un cocktail qui l'a emmenée dans la boisson, les médicaments et qui a fini par lui être fatal en 1982, à l'âge de 43 ans.

DELON, L'HOMME DE SA VIE

Tout a commencé dans l'enfance déjà, «avec des parents qui n'assument pas». Placée dans un internat, «elle apprend à contrôler ses émotions». De fait, les seuls moments «où ses yeux se mettaient à briller», c'était lors des cours de théâtre. Lorsqu'elle en sort, à 15 ans, elle se dirige vers le 7^e art et ce sera rapidement la trilogie *Sissi*. Elle est star, alors qu'elle n'a pas encore 20 ans. Un premier amour avec un acteur plus vieux de 26 ans finira en eau de boudin. Elle rencontrera alors celui qui restera l'homme de sa vie, Alain Delon. Mais il finira par l'abandonner, la laissant dans un désarroi complet. Elle se confie à 26 ans dans son journal intime : «Je suis lasse.»

Pourtant, sa carrière s'enrichit de belles rencontres, comme celles de Michel Piccoli ou du réalisateur Claude Sautet. Mais rien n'y fait et, lorsque elle accouche, à 38 ans, de sa fille Sarah, le chirurgien dit avoir rencontré une femme pas sympathique, qui ne s'occupait pas bien d'elle.

Une année avant sa disparition survient le drame, son fils décède à l'âge de



Sur l'écran, Romy Schneider captait littéralement la lumière, comme on a pu le constater dans certains grands films, comme *La piscine* ou *César et Rosalie*.

14 ans à la suite d'un accident tragique. «Les gens croient que c'est à partir de là qu'elle plonge dans l'alcool et les médica-

« Elle a vraiment eu une vie très noire, sans bonheur »

BERNARD PASCUITO, BIOGRAPHE



ments. Mais c'est faux, cela fait quinze ans qu'elle baignait là-dedans. Après, la proportion a peut-être augmenté.»

Pour certains médias, l'accident du fils reste malgré tout l'élément clé. Le jour même du décès de l'actrice, *France Soir* titrait : «Romy s'est suicidée.» Or, il n'y a jamais eu d'autopsie. «J'ai rencontré plusieurs fois le responsable de l'enquête. Pour lui, il n'y avait pas de meurtre. Et pas de raison de pratiquer une autopsie dans la mesure où on savait qu'il y aurait de l'alcool et des médicaments.»

Pour Bernard Pascuito, il n'y a pas eu de suicide. «Tous les soirs, avec son compagnon, ils allaient manger dehors, puis rentraient. Lui allait se coucher, elle se mettait à la table et écrivait, une bouteille à son côté. Ce soir-là, elle a encore promis à une journaliste que l'interview reportée se ferait prochainement.»

De fait, c'est plutôt le titre du journal *Le quotidien de Paris* qui résumerait le mieux la tragédie : «Romy Schneider est tout simplement morte d'une immense fatigue de la vie.» J.M.R.

La dernière vie de Romy, Editions du Rocher

